

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **24 (1879)**

Heft (8): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 8 (1879.)

---

## Mission de M. le colonel Ott, sur le théâtre de la guerre russo-turque. (Suite.)

Les traverses sont très nombreuses, elles ont l'épaisseur et la hauteur du parapet, sur certains points où un violent feu d'enfilade s'était fait sentir, elles ont été surélevées; la banquette les contourne en général.

Les embrasures des bonnettes, construites avec soin, sont espacées de 0,5 mètres et munies sur certains points de fourches en bois, sur lesquelles le tireur peut poser son arme en tirant.

La position de ces lignes est généralement disposées d'une manière admirable. En avant et en-dessous de ces lignes, se trouvaient encore des fossés de chasseurs de 1 mètre de largeur, couverts sur une hauteur de 1,50 mètre, coupés dans le terrain et en suivant la configuration. On obtenait ainsi au minimum deux lignes de feu et, avec les ouvrages situés en arrière, trois et quelques fois quatre lignes.

Dans les parties où le terrain s'y prêtait, on avait construit en avant des trous de chasseurs et de petits fossés de tirailleurs.

Cet emploi judicieux du feu étagé a fait considérer aux Turcs la construction d'obstacles tels qu'abatis, trous de loups, comme superflue; il en a été de même des ouvrages en fil de fer; par contre, ils ont apporté tous leurs soins à obtenir un champ de tir complètement libre et ayant la forme d'un glacis.

Les travaux d'attaque et d'investissement des russes embrassaient les zones, moyenne, méridionale et occidentale des positions turques. Les travaux russes s'appuyent au nord à ceux des Roumains, traversent la dépression de la vallée à l'est du village de Grivitza, conduisent ensuite à la hauteur dominante en avant du village de Radischowo pour aboutir par plusieurs lignes aux gorges de la Tutschcheniza. Des redoutes et des lunettes ont été établies sur les points dominants, disposées la plupart pour le tir de l'infanterie et de l'artillerie. Les canons de siège de gros calibre étaient disposés la plupart dans des batteries ouvertes et s'approchèrent à deux kilomètres des redoutes turques. Des lignes pour l'infanterie, ainsi que de nombreux fossés et trous de tirailleurs étaient disposés en avant et sur les côtés de ces batteries, de manière à les protéger du tir de l'infanterie ennemie et battre le terrain en avant.

On trouve très peu d'abris dans les ouvrages russes, par contre, on y rencontre souvent des fossés à gradins servant à protéger l'infanterie. Les positions des réserves étant pour la plupart dans des positions naturellement protégées, ses nombreuses baraques sont creusées dans le sol et le faite du toit ressort de un mètre.

D'une manière générale, les travaux russes étaient loin d'être à la hauteur de ceux des Turcs. Les profils normaux sont ceux que nous suivons routinièrement chez nous.